

CAMINO
N° 217 SEPTEMBRE 2020
bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »
(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4.*)

Dans le cadre d'une reconversion professionnelle, mon mari et moi souhaitons nous investir dans une activité gîte/chambres d'hôtes avec priorité sur un accueil pèlerin. Nous recherchons soit un bien à la vente, soit un accompagnement de transition, en vue d'une reprise pour départ à la retraite ou arrêt d'activité. Dotés, à nous deux, d'un bon relationnel, de compétences en hôtellerie, et d'une motivation à toute épreuve, une table d'hôtes ne nous déplairait pas. Si notre projet vous intéresse, vous pouvez nous contacter par mail :
perfran71@gmail.com lilipuss69@gmail.com

Au-delà des chemins ?

L'association Culture Mam, créée en 2020, accompagne les projets culturels de toutes sortes afin de garantir l'accès à la culture pour tous. Fondatrice et initiatrice du projet, Marie-Amélie de Bérard parcourt les chemins depuis des années - ceux de pèlerinage comme Compostelle ou Assise et ceux de randonnées -. Elle propose, le samedi 17 octobre prochain, au Centre Culturel L'Escale et au Théâtre Odyssee à Levallois-Perret (dans les Hauts-de-Seine), Au-delà des chemins.

Faisant suite à l'augmentation constante de la fréquentation des chemins de pèlerinage, Au-delà des chemins lie arts vivants et arts visuels et souligne les impacts culturels, sociaux, sociétaux, environnementaux et économiques des chemins de pèlerinage. La journée du samedi 17 octobre 2020 vous permettra de découvrir ce qui se cache derrière les chemins de pèlerinage.

De l'exposition de photographies sur les marches éducatives à la projection d'un documentaire en passant par le seul en scène *Gioia Perfetta* d'Étienne Van Der Belen et le spectacle *Buen Camino, vogue la galère jusqu'à Compostelle* de la Compagnie Le Chant des Étoiles, chaque artiste abordera de façon intime son propre vécu des chemins et du pèlerinage.

**Que ce soit pour vivre une expérience humaine et spirituelle forte,
pour préparer votre futur pèlerinage ou randonnée,
pour partager vos expériences et revivre des émotions positives,
Au-delà des chemins est le seul événement qui mêle enfin culture et pèlerinage !**

Samedi 17 octobre 2020 de 9h30 à 20h30 au Centre Culturel L'Escale
25 Rue de la Gare,
92300 Levallois-Perret
PASS journée : 40€ ou 45€

Marie-Amélie de Bérard pour Culture Mam 06 63 57 95 07 culturemam@gmail.com / Facebook : [culturemam](https://www.facebook.com/culturemam)
www.culturemam.com

Conférences à Périgueux et à Paris

Samedi 19 septembre 2020, Périgueux (Dordogne)

À 17 h, dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, Gaële de La Brosse donnera une conférence audiovisuelle intitulée « Du chemin de Saint-Jacques au pèlerinage de la vie » dans la cathédrale Saint-Front. Organisée par la Mairie de Périgueux en partenariat avec l'hebdomadaire *Le Pèlerin*, cette conférence sera suivie d'un échange avec le public et d'une séance de dédicaces. Entrée libre. Masque obligatoire.
Rens. : martine.balout@perigueux.fr - 06 16 79 03 97 (réservation à partir du 14 septembre à ce numéro)

Vendredi 25 septembre 2020, Paris

De 19 h 30 à 22 h, Sébastien de Fooz donnera au Forum104 (104 r. de Vaugirard – VI^e) une conférence audiovisuelle intitulée « Compostelle, Rome, Jérusalem : pèlerinage pour changer de regard ». À l'issue de cette conférence, organisée par l'hebdomadaire *Le Pèlerin*, le Forum104, la Société des Amis de Saint-Jacques et Compostelle 2000, il dédicacera ses deux ouvrages (*À pied à Jérusalem* et *Partir chez soi*) et l'association Compostelle 2000 remettra 3 prix aux lauréats de son concours de nouvelles. Entrée : 6 euros.

Masque obligatoire.

Rens. : 01 45 44 01 87 (Forum104)

Le pèlerinage coûte au pèlerin : le déplacement, les achats divers, le logement, la nourriture ne sont pas gratuits. À l'inverse, le pèlerinage rapporte à ceux qui offrent et vendent des services aux pèlerins. Que le pèlerinage vers Compostelle soit un outil de développement économique des régions traversées, est une évidence dont on ne peut que se réjouir. Ainsi, nous avons déjà rapporté dans un article précédent (1) les résultats de l'étude faite par la "Federación Española de Asociaciones de Amigos del Camino de Santiago" (2) qui montrait qu'en 2016 les pèlerins avaient contribué pour plus de 280 millions d'euros à l'économie des régions traversées. À Saint-Jean-Pied-de-Port, le maire se réjouissait en 2019 de constater que les retombées économiques pour sa ville avoisinaient les 3 millions d'euros (3).

On peut très bien comprendre que cet apport économique réjouisse les autorités locales et qu'en conséquence elles cherchent à favoriser le pèlerinage en améliorant les conditions d'accueil, l'implantation de nouveaux services et de nouvelles infrastructures. Ce faisant elles pensent avant tout aux retombées financières pour leurs administrés et pour leur région en général. Elles jouent ainsi parfaitement leur rôle. Par contre ce qui pose problème et suscite un questionnement c'est le mélange des genres.

Ainsi une lettre récente (4) de la Xunta de Galicia (Gouvernement de la région) aux associations jacquaires, les félicite pour le travail de promotion du chemin qu'elles ont accompli et les encourage à continuer dans l'avenir. Résumé et formulé ainsi, il n'y a rien à redire. Mais une analyse plus détaillée du discours porte à réflexion.

Une première phrase est très claire : « *Le gouvernement galicien accorde des subventions aux personnes et aux organisations qui se démarquent pour le travail exceptionnel qu'elles ont accompli au profit de notre région* ». Dans cette phrase aucune ambiguïté n'est présente : on remercie les associations car elles ont contribué au développement de la région et pour cela on les subventionnera. (Il reviendra aux associations jacquaires de décider si elles souhaitent se laisser payer pour leur action en faveur du développement de la région de Galice).

Le reste de la lettre est d'un tout autre ton, elle encense « *les dépositaires de l'ancienne tradition de l'hospitalité jacobéenne.../... leur contribution au maintien de l'esprit des différents itinéraires.../...* » et elle met en exergue « *les valeurs du Camino...le besoin d'hospitalité, de générosité, d'harmonie, d'une culture du travail acharné, la capacité de sacrifier.../...* » dont les associations sont « *les plus grands et meilleurs défenseurs* ».

Si la lettre s'était contenté de remercier pour le travail accompli et pour l'apport au développement de la région, il n'y aurait rien eu à redire. Mais le salmigondis qui enveloppe le discours est un mélange des genres difficile à digérer... Ce qui nous étonne et nous alarme quelque peu, est que ce mélange des genres n'est pas le propre des autorités publiques mais qu'il contamine aussi certaines associations jacquaires.

Ainsi l'association jacquaire de Jaca estime que la région ne fait pas assez pour améliorer l'infrastructure et les commodités sur le chemin aragonais. Si elle regrette vivement cet état de chose, ce n'est pas en pensant au bien des pèlerins, mais en pensant à l'apport économique de plus de 5 millions que pourrait engendrer le développement du pèlerinage dans la région (5). Ici le discours n'est plus celui d'une association jacquaire mais celui d'un office de tourisme ou d'une association de commerçants.

Autre exemple de mélange des genres est le fait d'un responsable d'une association jacquaire : il s'agit d'un post sur Facebook du président de l'« Association de Compostelle en Touraine – Voie de Tours », qui estime à plus de 1 million d'euros ce que pourraient idéalement rapporter les pèlerins par leur passage dans la ville de Tours et qui regrette qu'il n'en soit pas ainsi. Son regret porte apparemment plus sur le manque d'emplois créés que sur le faible nombre de pèlerins empruntant ce chemin...(6).

Si l'on confond parfois l'intérêt du pèlerin avec celui des acteurs de terrains offrant des services, il arrive également que l'on oublie qui est au service de qui et que de ce fait on inverse la relation. Les acteurs de terrain ne sont plus au service des pèlerins mais ceux-ci deviennent nécessaires au premier.

L'appel au don adressé aux pèlerins par la FFACC pour compenser les pertes de rentrées financières dues au Covid 19 (« *Avec la crise sanitaire TOUS les hébergements ont été fermés et seulement quelques uns pourront ouvrir cet été. Certaines associations sont en difficultés financières en raison des frais [loyers, taxes....] qui restent à leur charge [perte estimées 12.000 €]* »).

D'autres qui vivent grâce à la vente de credential ont perdu leurs ressources [perte estimée 7.000 €]... » (7) ne va pas sans poser question.

Bien sûr il est normal que les pèlerins couvrent les frais engendrés par les services que les associations leurs rendent, mais les associations jacquaires sont-elles au service des pèlerins ou les pèlerins au service des associations ?

Que penserions-nous si les éditeurs de guides pour les chemins de Compostelle faisaient appel aux dons des pèlerins parce qu'ils ne vendraient plus leurs guides pour cause de Covid 19 ? On pourrait objecter que les éditeurs de guides sont des commerçants, mais, avant de l'être, ils ont été pour la plupart des pèlerins qui se sont investis pour aider d'autres pèlerins à se mettre en chemin et sont devenus par la suite des professionnels. Nous pensons ici à François LEPÈRE, Gérard ROUSSE, Jacques CLOUTEAU et avant eux à l'abbé BERNES.

De plus, on peut s'interroger sur l'ouverture par des associations jacquaires d'hébergements pour pèlerins. Ne seraient-elles pas plus dans l'esprit du pèlerinage si elles encourageaient leurs membres à ouvrir leur porte à des pèlerins en donativo ou en leur demandant éventuellement une participation financière modeste. Ouvrir un gîte c'est s'engager dans une opération qui doit être rentable et donc risquer de glisser vers le mercantilisme.

Le lieu d'accueil et d'exposition ouvert au Puy-en-Velay par la FFACC, en déficit de 6.000 € du fait de Covid 19, car les « pèlerins » n'achètent plus de credential, a-t-il vraiment sa raison d'être ? Les « pèlerins » arrivant au Puy savent pertinemment bien ce qu'ils vont faire (le battage publicitaire de la ville du Puy et des médias est suffisamment efficace). La majorité d'entre eux vont « faire le Puy-Conques ». Ils n'ont nul besoin du lieu d'accueil de la FFACC pour obtenir une credential : ils peuvent l'obtenir sans problème à la cathédrale... Que vient faire la FFACC dans ce haut lieu du tourisme « religieux » ?

Le risque qu'une association jacquaire, de par son investissement de plus en plus grand au service des pèlerins, ne dérive vers une forme de mercantilisme, n'est pas nul.

À ce jour seule la « Fédération Européenne des chemins de Saint-Jacques de Compostelle » est une entreprise de développement touristique à visées mercantiles et non une association jacquaire au service des pèlerins.

Nous formons le vœu que les Associations jacquaires puissent garder leur caractère de service désintéressé et puissent rester vigilantes face au risque de confusion des genres...

pierre.swalus@verscompostelle.be

(1) SWALUS Pierre, *Le chemin de Compostelle : un entreprise qui dépasse déjà les 280 millions d'euros par an*, En ligne sur le site « Vers Compostelle » : <http://verscompostelle.be/entrepri.htm>

(2) de RODRIGUES MANO, *El Camino de Santiago : un negocio que ya supera los 280 millones de euros al año*, A Coruña, 09/01/2018, En ligne sur le site de « Faro de Vigo » : <http://www.farodevigo.es/galicia/2018/01/09/camino-santiago-negocio-supera-280/1816380.html>

(3) ALLEVI Jean-Jacques, *L'impact du pèlerinage de Compostelle sur Saint-Jean-Pied-de-Port*, En ligne sur le site « Le Point » : https://www.lepoint.fr/villes/l-impact-du-pelerinage-de-compostelle-sur-saint-jean-pied-de-port-03-08-2019-2328174_27.php , consulté le 11/10/2019

(4) En ligne sur la page Face Book de l'« Association belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle » : https://www.facebook.com/stjacques.be/photos/a.336228260653203/583991262543567/?type=3&eid=ARC_faD4Jxe7EFj8mY3fUFsh-HSN3xw-ikBW0Z0z_shOgrCLtLKgMckYGjPgVhmlyJPqwcYzS-kIqPz1&__xts__%5B0%5D=68.ARCoPCA2wdyoIPvQtYpLZzrxhHMYfGPvqI4LyOC5BfnpHi7wFIH3cArqgJBB63MkpybVHhHOJkGxm2VWkGiD_GV7V_o24ro1qRXAh9Pe_Mm25PDvx5EyNIhpRQgZKJiT0rSvHZjFLZxQ7z4Pppx5bbXAcJIOeb_mSOtOPQQz1N-dAF1zlexeavvxqY0bZJ8KQoHs4IBEz45kx0DGS1t3Pokbfj9rHUIEIValhXwpYm64-uevzZtiyAgwxRATECzHdK5SiA8isLsUVLOPi0Ffn2tbyzMJJAtvMPbYWWaK7w6Ub9mvq64DH8ufRDURRwhERisAk8RjHecbPwOitxiRx8&__tn__=EEHH-R

(5) Asociación de Amigos del Camino de Santiago de Jaca, *El Camino de Santiago aporta 5,6 millones a la Jacetania*, En ligne sur le site « Camino de Santiago. El camino de la estrellas » : https://www.caminosantiago.org/cpperegrino/prensa/verprensa.asp?PrensaID=15129&fbclid=IwAR2hxiB7vjVK54d1sO63gugXvjO_XwcLGFxIQ-ac-PaLCze59u3_YyjV9B0

(6) HUGUET Jean-Luc, post , En ligne sur le site « Chemins de Compostelle en Touraine Voie de Tours » <https://www.facebook.com/groups/compostelle.tours/> le 15/03/2018

(7) FFAACC, *Opération Don Camino 2020* , En ligne sur le site de la « Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle » : <http://www.compostelle-france.fr/typef.php?p=m311> , consulté le 08/07/2020

L'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques (ARA)...

... organise sa 15^e session de préparation à l'Hospitalité au Puy-en-Velay, du lundi 19 octobre à midi au jeudi 22 octobre 2020 à midi. Cette session est ouverte aux personnes ayant fait tout ou partie du chemin, qui adhèrent à une association jacquaire et qui désirent être hospitalières en France ou en Espagne où cette préparation est reconnue par l'Association des Hospitaleros Voluntarios.

Cette session est bâtie autour de 4 axes de travail / réflexion :

- La fonction d'hospitalité ; les tâches, les attitudes, les comportements de l'hospitalier, et l'activité en équipe. Cette partie est essentiellement construite à partir des échanges entre participants.
- Les conduites à tenir en cas de problèmes sanitaires ou de sécurité.
- Les aspects historiques et culturels du Chemin de St-Jacques-de-Compostelle.
- Le patrimoine historique et religieux spécifique au Puy-en-Velay.

Le prix demandé à chaque participant pour suivre la session est de 60 euros (hébergement, repas, location de salles, visites etc...). Nombre de places limité.

Si vous êtes intéressé : voyez le site : <https://hospitalite-s.amis-st-jacques.org/inscription/>

Ou veuillez envoyer au plus vite votre candidature, en expliquant vos motivations à : hospitalite.ps@gmail.com

IMPORTANT : Toutes les dispositions seront prises afin de respecter les mesures de prévention sanitaires requises. Priorité sera donnée aux volontaires pour une prochaine hospitalité à l'accueil St-Jacques au Puy-en-Velay

« Récit d'un pèlerin unijambiste sur le Chemin de Compostelle »

(Récit de voyage)

Nicolas de Rauglaudre a parcouru les 720 kilomètres du Camino Francés jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle en 51 jours, au rythme moyen de 2 km/h et 14 km par jour. Handicapé physique depuis l'âge de 18 ans, il a tenté l'aventure du Chemin. L'auteur n'omet pas les difficultés propres au handicap et à la solitude qui en résulte. Mais c'est surtout un récit lumineux qui dévoile avec finesse et sensibilité la joie des rencontres et de l'instant.

« Est-ce que tu t'es risqué sur le Chemin pour des raisons spirituelles ou religieuses ? Ou pour te prouver à toi-même tes capacités ? » m'a-t-on interrogé à plusieurs reprises. Ni l'une, ni l'autre de ces raisons. Je n'attends rien, je ne cherche pas à prouver quoi que ce soit. Seul l'instant parle. Petit à petit, je lâche les prises, conscientes ou non. L'une après l'autre, se cassent les griffes que l'aventure de la vie a accrochées dans la tête sous la forme d'un halo d'intentions, d'illusions et de projections. Par rafales d'abord, puis dans un flux de plus en plus continu, la dépossession de soi submerge le soi. La transformation à l'intérieur de soi est impressionnante. Je suis emporté par l'Esprit du Camino, par la Vie.

Nicolas de Rauglaudre, physicien et philosophe, a été consultant en entreprise et a enseigné en université. Il a publié plusieurs ouvrages et articles sur le temps et le développement durable, sur les interfaces entre philosophie, religion et sciences et sur la pensée de Teilhard de Chardin. Il a témoigné sur ce périple dans de nombreuses conférences et dans les médias (Pèlerin, Le Dauphiné Libéré, Radio Isère...).

La « vraie vie »

À plusieurs reprises, j'ai parcouru le *camino*. Et, à chaque retour de mes périple vers Saint-Jacques-de-Compostelle, ma femme m'a dit qu'il me fallait maintenant « redescendre des étoiles ». Par-là, elle sous-entendait qu'il était temps pour moi de quitter le *campus stellae* (le champ des étoiles, nom premier de Santiago), de remettre les pieds sur terre et de revenir dans la vraie vie, la vie quotidienne de Saint-Denis.

Tant il est vrai que les trois ou quatre premiers jours de marche sur le chemin transforment radicalement mes préoccupations habituelles. Ce court laps de temps suffit pour que je n'éprouve plus que des besoins essentiels, primaires : me nourrir, me désaltérer, trouver un toit pour dormir, me protéger du froid, éviter les trop grandes chaleurs, prendre soin de mon corps en souffrance, parler avec les personnes de rencontre... Tous mes soucis habituels sont relégués au plus profond de ma mémoire. Et si, sur le chemin, ma femme me téléphone pour me demander comment faire fonctionner notre imprimante – cela s'est produit – j'ai effectivement le sentiment de tomber de très haut, de tomber des étoiles.

Alors, de retour à Saint-Denis, je retrouve la vraie vie : j'ouvre machinalement le robinet pour m'abreuver ; le repas suivant est servi avant que mon estomac ne l'ai réclamé et j'oublie totalement le bonheur d'avoir un toit, un lit, un médecin disponible, une pharmacie à proximité, des amis présents et disponibles... etc. Est-ce cela la « vraie vie » ?

Luc. luc.delasausse@orange.fr